

# LE MOUCHOIR

MONOLOGUE EN VERS  
dit par FÉLIX GALIPAUX  
PRIX : UN FRANC

FEYDEAU, Georges (1862-1921)

**1881**

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2020.  
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

# LE MOUCHOIR

MONOLOGUE EN VERS  
dit par FÉLIX GALIPAUX  
PRIX : UN FRANC

GEORGES FEYDEAU

PARIS, PAUL OLLENDORF, ÉDITEUR, 28 bis, Rue de  
Richelieu 28 bis.

1881. Tous droits réservés.

**PERSONNAGES**

MONSIEUR DE COUACANLAIRE.

# LE MOUCHOIR

## Monologue.

### MONSIEUR DE COUACANLAIRE

Je suis Monsieur de Couacanlaire !  
Dulcissime, Auguste, Absalon !  
Agé de trente ans, pour vous plaire,  
Et ténor léger de salon.

5                   Oui, je suis ténor !... Et peut-être  
                      Déjà m'avez-vous entendu ?  
D'ailleurs vous devez me connaître :  
                      Je suis si connu ! Si connu !

10                   Tout le monde s'accorde à dire  
                      Que je suis un très grand talent !...  
Et, vrai ! Vous savez, là, sans rire :  
                      Je suis étonnant ! Étonnant !

15                   Ma voix possède tant de charmes  
                      Qu'on voudrait toujours m'écouter,  
                      Et je fais couler force larmes,  
                      Lorsque je me mets à chanter !

20                   Bref, mon mérite est manifeste !...  
Eh bien ! Le croiriez-vous pourtant ?  
                      Malgré cela je suis modeste !...  
                      Cela sied bien au grand talent !

                      Jamais, jamais, je ne me vante ;  
J'attends qu'on vienne me chercher...  
                      Mais ma valeur est si brillante,  
                      Qu'on sait toujours me dénicher !...

25                   ... Ainsi tenez : hier, la marquise  
                      De Mistanflutefischtoncant  
                      Donnait une soirée exquise,  
                      À tout le beau monde élégant :

30                   On y voyait, comme on le pense,  
                      Tout le high-life de Paris,  
Et tous les plus grands noms de France

S'y mêlaient aux plus grands esprits.

35 ... Il a bien fallu que je chante !...  
D'abord j'ai voulu m'excuser,  
Mais la marquise est si charmante,  
Que je n'ai pas pu refuser.

J'ai dû me montrer galant homme,  
Et j'ai consenti noblement.  
40 Après avoir touché la somme  
De mille francs auparavant !

Bref, au milieu d'un grand silence,  
? Personne n'osant dire un mot -  
Mon accompagnateur commence  
Un des airs de Madame Angot :

45 « Marchande de marée  
Pour cent mille raisons,  
Elle était adorée  
À la halle aux poissons...»

L'idée était originale,  
50 Et vous voyez l'effet d'ici ;  
Stupéfaction générale !...  
C'était vraiment bien réussi...

Moi, cependant, toujours modeste,  
? Mais modeste très dignement -  
55 Comme d'habitude, je reste  
Impassible à tout compliment !

D'ailleurs, ce qu'on me dit, en somme,  
A la fin ne m'apprend plus rien :  
Chacun me traite de grand homme...  
60 Depuis le temps, je le sais bien !

... Enfin, messieurs, que vous dirai-je ?  
J'obtiens un triomphe complet !  
C'était superbe !... mais j'abrège  
Et je passe au dernier couplet :

65 « Enfin toute sa vie  
Elle a envoyé... mais  
C'est surtout en Turquie.  
Qu'elle eut un vrai succès !

70 Malgré ses cinq cents femmes,  
Le sultan, certain soir,  
Brûlant de mille flammes  
Lui jeta le mouchoir !... »

Et pour rendre plus véridique  
Cette charmante fiction,  
75 Pour ajouter à la musique  
Plus d'intérêt et d'action,

Joignant le geste à la parole,

80 Pour en retirer mon mouchoir  
Gracieusement ma main vole  
Aux poches de mon habit noir :

Je saisis le linge au plus vite...  
Mais, crac ! Voyez mon embarras :  
En vain je tire et je m'agite,  
L'autre résiste et ne vient pas !

85 Bref, à la fin cela m'agace !  
J'y mets tout mon entêtement,  
Et pour savoir ce qui se passe,  
Je me retourne brusquement.

90 Oh ! Ciel ! Jugez de ma surprise,  
De mon trouble et de mon émoi !  
C'était... Cherchez la rime en ise.  
Que je tirais ainsi vers moi !

95 Par le hasard le plus funeste,  
Mon pantalon s'était... fendu :  
Je vous laisse à penser le reste !...  
J'étais tout à fait éperdu !

100 Avec cela, toute la salle,  
Était en bouleversement !  
Et chacun criait au scandale,  
En se tournant pudiquement !

Moi, dans la stupeur générale,  
Je prends mes jambes à mon cou,  
Et sans plus tarder, je détale,  
En courant, courant comme un fou !...

105 Mais aussi, par cette aventure,  
Je suis bien guéri désormais !  
Je ne chante plus, je le jure,  
Jamais ! jamais ! jamais ! Jamais !

110 Pardon !... Pardon pour ma rentrée !...  
Vous m'obligeriez bien, ma foi,  
Si vous donnez une soirée,  
De vouloir bien penser à moi !

**FIN**

PARIS, PAUL OLLENDORF, ÉDITEUR, 28 bis, Rue de Richelieu  
28 bis.



**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].